



TRAFIC
HOME CINÉMA
4.15

VOIR SANS PRÉVOIR
JACQUES ROZIER ET L'IMPROVISATION
CONFÉRENCE DE CHRISTOPHE KIHM

MARDI 19 MAI 2015, À 19H
AV. DU CHABLAIS 18, LAUSANNE
SALLE DE PROJECTION AU 1^{er} ÉTAGE

Nous avons le plaisir de vous convier à la conférence de Christophe Kihm intitulée *Voir sans prévoir, Jacques Rozier et l'improvisation*. Cette invitation fait écho à nos réflexions sur la construction d'un personnage menées au sein de notre cycle de programmation *Les mises en jeu de l'acteur et du personnage*. Dès lors, Christophe Kihm propose d'analyser, dans le travail du cinéaste français Jacques Rozier, le rôle singulier de l'improvisation à travers laquelle s'opère une relation esthétique et humaine entre le réalisateur, l'équipe de tournage et les acteurs (professionnels ou amateurs). Il s'agit donc de comprendre comment les procédés de réalisation inventés par Jacques Rozier reconfigurent les rapports entre les différents protagonistes et leur statut respectif (personne, acteur, personnage) en faisant dialoguer les événements inhérents au tournage et la diégèse du film.

«J'ai un profond mépris pour les metteurs en scène qui dirigent le doigt tendu et l'œil rivé au viseur. J'exècre le viseur, c'est le signe du chef, ça ne sert rigoureusement à rien. Si on envisage le cinéma comme l'héritage des frères Lumière, alors il vaut mieux être réceptif à tout ce qui peut arriver lors du tournage, ne pas tout prévoir et quadriller à l'avance.» Tel est le mot d'ordre qui guide la pratique cinématographique de Jacques Rozier, qui ouvre le cinéma narratif à des événements imprévus ou accidentels, conditionnant les possibilités de l'improvisation, et défait ainsi les autorités et les hiérarchies de la mise en scène.

Il reste que le film narratif, dans sa forme canonique, ne restitue pas ses conditions de tournage: au contraire, il les efface au montage. Dès lors, comment un spectateur peut-il percevoir, concrètement, cette manière de diriger ou de laisser faire et comment affecte-t-elle, *in fine*, la narration dans les films de Jacques Rozier? En va-t-il d'une certaine qualité de jeu des acteurs, d'une relation aux

INTRODUCTION

J.-M. Baconnier

DESCRIPTIF

Christophe Kihm

événements et aux actions, de durées spécifiques? Comment certains choix de tournage s'actualisent-ils dans des formes d'écriture ménageant cet équilibre ténu entre le prévu et l'imprévu, le tramé et l'improvisé? Nous essaierons de comprendre ce qui se précise, chez Jacques Rozier, d'un «voir» qui s'applique à l'exploration et à la restitution de situations engageant des modes de présence et de relations singuliers des personnes et des choses.

Les conditions de l'improvisation, Jacques Rozier les a rencontrées à plusieurs reprises, dans sa pratique. Parfois par accident, comme sur le tournage d'*Adieu Philippine* (1963): «On avait perdu les bandes-son, je n'avais aucune trace écrite des dialogues, il a fallu tout re-décrypter en lisant sur les lèvres des acteurs». Parfois en les forçant, avec *Les Naufragés de l'île de la Tortue* (1974): «Je n'avais aucun scénario et je suis allé trop loin dans l'improvisation». Notre étude se concentrera cependant sur un long métrage de Jacques Rozier, *Maine-Océan* (1985), dans la mesure où le cinéaste y a réuni ces conditions et ces équilibres de manière exemplaire, sur les plans narratifs et filmiques, dans un enchaînement de situations qui doit beaucoup au comique de langage et au cinéma burlesque. À partir de cet exemple et en appui sur lui, nous ouvrirons notre étude à une esthétique et une politique de l'improvisation.

INTERVENANT

Christophe Kihm est critique et professeur à la HEAD-Genève. Il est l'auteur de nombreux articles et essais, critiques et théoriques, portant sur les arts plastiques, la musique et les images, mais aussi sur l'esthétique, la critique, la pédagogie ou le sport... publiés dans des revues, des ouvrages collectifs et des catalogues d'exposition. Ses recherches récentes portent sur l'underground et sur l'immaturité.

TRAFIC
HOME CINÉMA
4.15

www.trafic.li - info@trafic.li

Avec le soutien de la Ville de Lausanne et de l'État de Vaud

L a u s a n n e



Remerciements: Christophe Kihm

Partenaires: Mike Lombardo, ainsi que tous les membres de l'Association

Réalisation et conception graphique: atelier dommage & intérêt (www.atelier-di.org)

Conception graphique (2007-2011): www.station-sud.ch